Modèle de fiche de synthèse à faire remonter à : synode@catho-aixarles.fr

Identification du groupe

Nom et Prénom de l'animateur	Delerce Stéphane
Mail de l'animateur	stephane.delerce@laposte.net
Nombre de participants	7
Rattachement géographique (paroisse, doyenné, ville)	Unité pastorale de la Vallée des Baux
Rattachement à un service, mouvement, Association de fidèle, Communauté religieuse	Personnes ayant vécu l'expérience de l'école des témoins

Décrire succinctement le déroulement de la réunion :

L'accueil avec une explicitation de la démarche synodale à l'aide des documents sur le site du diocèse , le temps de la lectio divina, l'explicitation du choix de la question fondamentale qui faisait écho à ceux qu'avaient vécu les participants au cours de l'Ecole des témoins ; un déroulement comme celui proposé, avec un bon échange à la suite du partage individuel mais un temps pour la synthèse trop bref.

Pour relire l'expérience ecclésiale, le groupe a choisi :

☒ **L'interrogation fondamentale** « Comment ce "cheminement ensemble" se passe-t-il aujourd'hui dans votre Église locale? »

Un ou plusieurs thèmes suivants :

□ Compagnons de route
□ L'Écoute
□ Prendre la parole
□ Célébration
□ Partager la responsabilité de la mission
□ Le dialogue dans l'Église et la société
□ Œcuménisme
□ Autorité et participation
□ Discerner et décider
□ Se former à la synodalité
□ **Autre sujet (préciser) :**

Validation de la synthèse :

Qui a rédigé la synthèse finale : Didier, Stéphane

Qui a validé la synthèse (animateur seul, groupe, autre) : Des personnes du groupe au cours d'une discussion libre sur le synode à l'issue d'un repas paroissial

Synthèse (1 page maximum)

Il s'agit d'élaborer une synthèse de la démarche synodale vécue et non de faire un compte-rendu des débats sur des questions pastorales.

Ce que le groupe a vécu, ressenti, découvert... Quelles joies et quelles difficultés

Nous avons vécu un échange libre à partir de ce que chacun a dit sur ce que nous vivons en paroisse relativement au cheminement ensemble, et pour cela, nous avons rendu grâce à Dieu. En écoutant les uns, les autres, on découvre ce qui tient au coeur de chacun. On entend les groupes dans le(s)quel(s) chacun est présent : temps de prière-adoration, rosaire, étude de la Bible, prière des mères, conseil économique, EAP ...
Au sein de ces groupes, des liens plus ou moins forts se tissent d'années en années, et les participants cheminent ensemble vers le Bon Dieu. Mais ces groupes cheminent en parallèle, seuls les temps en unité pastorale permettent parfois de croiser ces expériences de fraternité chrétienne.
Des efforts de visibilité au sein des différentes paroisses par davantage de communication sur toute l'unité pastorale sont à réaliser, tout comme sur la réflexion sur une vision globale de la manière dont on vit du Christ, sur la manière dont on s'y prend pour faire connaître et aimer le nom de Jésus.
Nous sommes à la recherche de moyens pour toucher ceux qui viennent s'installer dans nos villages, comme pour toucher au coeur les familles qui mettent leurs enfants au KT, demandent les baptêmes, les couples, un mariage.

Les points essentiels à transmettre : les propositions nouvelles pour faire un pas en avant, ce que révèlent les expériences positives et négatives partagées.

Ceux qui s'investissent au sein de tel ou tel service peuvent parfois s'essouffler car la relève manque, et les services sont cloisonnés.
La conviction partagée est :
- que nous avons besoin de prendre du temps entre nous pour davantage faire communauté et ainsi marcher réellement ensemble ;
- que notre monde a besoin que les chrétiens prennent du temps pour l'écoute et l'échange avec tout un chacun.
Les services accomplis au sein de l'Eglise correspondent en fait à du temps que nous offrons à nos frères de notre communauté, au tout Autre. Mais si nous voulons plus de fraternité entre nous, il nous faut accepter de nous livrer davantage, d'être "dépendant" de l'autre, il nous faut nous laisser nous laver les pieds par notre frère, avoir cette humilité.

Pour construire davantage la communauté, on se dit qu'il est bon de se rassembler au sein d'une seule messe le dimanche, mais dans ce cas, on perd une partie des paroissiens. En fait, on doit trouver cet équilibre entre vie de "fraternités locales", et dynamisme d'une communauté plus large. Les groupes de prière, de partage, d'étude ... doivent puiser un certain dynamisme dans les rassemblements d'unité pastorale, en vivre et prier, se mettre au service des uns et des autres.

Cheminer ensemble c'est aussi rendre visible la diversité dans l'Eglise (la place des femmes) et les missions confiées (l'envoi de ceux qui vont porter la communion, des catéchistes...), afin que tous soient identifiés et reconnus.

Lors des messes du dimanche, la prière universelle doit pouvoir faire remonter des éléments que vit notre communauté plutôt que des intentions globales, cela participe à faire communauté. De même, qu'il faudrait y trouver la place de remercier en public le Bon Dieu pour les grâces reçues, cela édifie une communauté. Entendre la manière dont Dieu a répondu à nos prières, entendre son frère remercier le Seigneur c'est faire un bout de chemin avec lui, c'est faire en sorte que la communauté l'accompagne.